

[AccueilRevenir à l'accueilCollectionBoite_020 | Réforme, Contre-Réforme.CollectionBoite_020-17-chem | Mystique XVIIe. Item\[Surin. Chap. 28 : le zèle victorieux dans l'expulsion des démons - suite\]](#)

[Surin. Chap. 28 : le zèle victorieux dans l'expulsion des démons - suite]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb020_f0583

SourceBoite_020-17-chem | Mystique XVIIe.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 21/10/2020 Dernière modification le 04/05/2021

s'appliqua à lui faire pratiquer la mortification, pour ôter toute prise aux démons. Ce qui leur donna tant de tourment, qu'ils s'offraient d'obéir à tout le reste, pourvu que l'on abandonnât cette poursuite des vices et des inclinations de la nature corrompue. Ils criaient : « Ceci nous perd et fait que, de maîtres, nous devenons esclaves. On défait notre maison, on ruine notre nid : où veut-on que nous logions ? » Ils menaçaient ensuite étrangement le Père et lui disaient : « Tu entreprends contre nous des nouveautés, mais nous ferons aussi des nouveautés étranges dans nos poursuites contre toi ; tu auras lieu de t'en souvenir. »

Le serviteur de Dieu ayant recours à la grâce de notre Sauveur par une oraison continuelle, et s'appliquant à mortifier la Mère, elle fut heureusement délivrée, en sept ou huit mois, des obstacles qu'elle avait à la perfection. Alors les démons voulurent en sortir, en disant « que le plus grand malheur qui puisse leur arriver sur la terre est de posséder une personne mortifiée dans ses passions. » Ces malheureux esprits criaient : « Il vaudrait mieux que nous fussions en enfer que de rester dans une personne dégagée d'elle-même et des créatures ; nous en sommes esclaves, vu qu'elle a le même pouvoir sur nous que sur ses passions. »

Ainsi donc, ce à quoi le saint homme s'appliqua



pas de verso